

VIA FRANCISCA DU LUKMANIER 2.2016
par Adelaïde Trezzini

Histoire très ancienne de la Via Francisca italo-suisse:

- Dès l'Antiquité Ponte Tresa est un lieu stratégique militaire et commercial sur l'axe **direct** Milan-Bâle ou Constance pour le passage des armées et des marchandises entre la vallée du Po et la vallée du Rhin, d'abord par le Lukmanier, puis, avec l'ouverture de la route au début XIII^s, par le St-Gothard. En 1847, la construction du pont-digue de Melide-TI marque le déclin de Ponte Tresa.
- Bellinzona – Castiglione Olona-Italie fait partie de Seprio, immense district rural indépendant du VII-VIII au XII^s. (1168 fin de la juridiction intermittente de Milan) avec comme chef-lieu Castelseprio capitale des Lombards.

Avertissement

En cas de mauvais temps et en fin d'automne, avec sentiers encombrés de feuilles mortes, choisir les pistes cyclables très bien balisées. La piste 311 traverse les localités historiques de Contone (couvent de S. Giovanni) et Quartino (couvent S. Pietro et S. Nicola)

La via Francisca (aux $\frac{3}{4}$ dans la forêt) affronte le premier col en territoire tessinois, qui sépare géographiquement et politiquement, le Sopraceneri du Sottoceneri. Avec la construction de l'antenne, visible de toute part, Radio Monte Ceneri (1933-2008) fut la première radio nationale de langue italienne.

En 1309 le „Montescenderen“ est connu pour les fréquentes attaques de brigands.

Du sommet (550 m) la via suit doucement l'ancien tracé romain pour Agno et Ponte Tresa (peu de traces archéologiques mises en évidence), balisée à 95% (en partie *strada Regina*), en parallèle à l'autoroute A2 et à la route cantonale dont les échos accompagnent le marcheur presque jusqu'à Ponte Tresa.

Etape 5: Bellinzone – Vira – Rivera

Le chef-lieu du Canton du Tessin mérite une journée entière

Du centre bien conservé (les places Collegiata et Nosetto avec ses immeubles et portiques XVIII^s.), de l'église collégiale des SS. Pietro et Stefano (architecture Renaissance baroquée) - à voir le chef d'œuvre de Simone Peterzano (1568) sur le maître-autel - l'itinéraire rejoint RAVECCHIA (aujourd'hui faubourg de Bellinzone). Ne pas manquer de visiter, juste en dessous du chemin de fer et à côté du cimetière, l'église de l'ancien couvent franciscain de Santa Maria delle Grazie (1490, restaurée après un récent incendie) où une immense fresque de la Crucifixion occupe toute la paroi qui sépare la nef du chœur, semblable à celle de Bernardino Luini qui se trouve dans l'église Santa Maria degli Angeli de Lugano.

Outre la Vierge, les saints Pierre et Blaise (fin 14^s.) sur la façade de l'église de San Biagio (13^s-15^s.), le pèlerin est accueilli par le gigantesque saint Christophe (caractéristique de plusieurs édifices religieux sur la Via Francisca). L'intérieur à 3 nefs et 3 chœurs rectangulaires offre d'intéressantes fresques, et, sur la paroi nord, le tableau de la Madone est signé Surcicus de Lugano (1520).

L'itinéraire historique (loin du trafic) passe par le parc de la Villa dei Cedri (musée renommé pour ses expositions), par la via Rompeda, débouche à GIUBIASCO sur la

place devant l'église paroissiale de Sta Maria Assunta qui revêt un intérêt particulier pour notre itinéraire car, en 929, elle appartenait à l'abbaye de S. Pietro in Ciel d'Oro de Pavie (tout comme d'autres encore sur le parcours). De plus, sur la paroi sud de la grande nef unique (l'aspect actuel date du XVIII^es.), les fresques abimées représentant Véronique et un pèlerin portant le symbole des clefs de St-Pierre, confirment le *chemin de Rome*!

De la Piazza Grande, le 2 *Trans Swiss Trail* conduit à l'ancien pont sur la rivière Morobbia qui délimite la commune de Camorino (Cà-molino); par une petite rampe d'escaliers on arrive à l'église de S. Martino (citée en 1237) qui domine toute la plaine de Magadino. La date 1553 est gravée sur le grand portail en marbre de Castione où sont représentés saint Martin et le mendiant. L'église conserve 24 reliques de martyrs données en 1688 par Carlo Morelli qui vécut à Rome et qui donne lieu à la fête des Saints Martyrs.

Depuis le *Grotto San Martino*, le chemin monte dans la forêt (balisage insuffisant), il faut rester sur la droite et, après le 1^{er} vignoble, prendre la petite route, franchir le pont, puis à gauche en montant, après la dernière maison, suivre un sentier qui conduit à la lisière de la forêt. Le sentier à gauche conduit à Marzora, direction "*Monti dei Bassi*", au tournant, l'édicule de la Madone (visible dans les gravures du XIX^es), puis devient itinéraire *Arboretum*. Le sentier balisé *blanc-rouge-blanc* passe 2 gués, puis monte en direction de *Pianturino*, jusqu'aux *Monti del Cassinello*. Après avoir traversé le ravissant hameau de PIANTURINO (758m), le sentier de montagne se fait étroit. Passé CALMAGNONE et MEGGIAGRA, le pèlerin arrive à l'église San Leonardo (1200- XIX^es) de ROBASACCO, dont le nom rappelle la présence ancienne de brigands.

Entre 2 maisons, le balisage *blanc-rouge-blanc* reprend et conduit le pèlerin dans la forêt avec arrêt pique-nique panoramique sur la plaine, pour finalement arriver à la zone militaire Pairumo et au col (550 m): Bar, station d'essence, camping.

Après avoir traversé la route cantonale, le balisage ***Soresina-Capidoigno-Sorencino***: emprunte des routes locales, puis un sentier dans la forêt qui devient étroit, jusqu'à *Soresina* et conduit à *Capidoigno* et *Sorencino*; sa petite chapelle est dédiée à S. Rocco (sur le portail fresque de 1606). Une déviation obligatoire emprunte la route cantonale sur env. 800m, après la giratoire. Entre les bâtiments à droite, le balisage retrouvé permet de remonter à *Vira*.

Etape 6: Vira-Rivera – Ponte Tresa

Introduction

La strata Francischa (citée en 1388) serpente depuis l'époque romaine sur le flanc de la montagne pour éviter les crues du Vedeggio. Aujourd'hui ce sont de petites routes locales (30 km/h) et quelques sentiers en galets (en partie restaurés).

Le village de VIRA a un certain charme, l'église de Sant'Antonio Abate (1684) au milieu, donne sur un grand parking. A la sortie, en contrebas l'édicule de S. Giuseppe (1758 fresque de G. Antonio Torricelli, auteur de l'abside de la cathédrale de Lugano). Continuant tout droit on côtoie sur la droite l'oratoire de la Madone de Loreto (Ancone-Italie), on franchit le torrent et arrive à MEZZOVICO. L'église S.

Abbondio (XV°-XVII°s), située en position panoramique, se distingue par son clocher roman; en contrebas, au bord de l'autoroute et étouffée par la zone industrielle, l'importante église romane de S. Mamete. A la lisière du bois, le village de SIGIRINO. De l'église, suivre l'itinéraire „romain“ balisé. Aux confins sud de la commune, sur la colline allongée, dite *Barro*, se trouve les restes d'une forteresse (tour, enceinte, citerne) pour la défense de la station routière de TAVERNE disposant de tavernes et d'un pont (cité en 1469) sur le Vedeggio.

En cas d'interruption pour travaux forestiers, faire le détour par la route cantonale pour rejoindre TORRICELLA (Torexelle 1254) avec ses maisons à loges.

Le cimetière, la maison paroissiale et le clocher entourent l'église des SS. Maurizio et Biagio. Le chœur est décoré de stucs et fresques; sur l'autel un ciboire en forme de temple en bois doré. Sur la contre façade, au-dessus d'un Jugement Dernier (fresque de la fin XV°s) restes de plafond à travées.

Les devant d'autels des églises tessinoises sont souvent réalisés selon la technique de la scagliola, importée d'Italie au XVII°s : elle utilise du plâtre teinté en imitation de marbre (trop couteux pour la région). Après séchage complet, huile ou cire lui donnent luminosité et protection.

Au milieu d'un vignoble un château domine le bourg.

Passé le torrent de la val Barberina, voici BEDANO (citée Vico Bedani en 793). La via di San Rocco conduit à l'oratoire éponyme (édifiée, comme beaucoup sur notre itinéraire, au XVI°s. lors de la grande peste). Dans la rue principale une plaque commémorative rappelle le séjour du général Souvaroff en 1799 et la maison natale de Nicolò Rusca, beatifié en 2013. Au centre-bourg voici l'ancienne église Sta Maria (1360-1680). La Via Francesca (ou Regina) se maintient sur la hauteur et longe des vignobles jusqu'à GRAVESANO.

En contrebas sur la via Francesca basse, l'église paroissiale de San Pietro (X°s. elle aussi propriété du monastère San Pietro in Ciel d'Oro de Pavie) avec son campanile roman XI°s.-baroque, visible de loin, lieu romain au II°-III°s., et attesté au VII°-VIII°s., quelques fragments de fresques datent du XI°s.

Nichée au pied du Monte Lema (1624 m) le Malcantone (mauvais canton), ainsi nommé car les forêts de chataigniers étaient la seule ressource économique pendant des siècles. L'exploitation de mines de fer et même d'or début XX°s. améliora la situation. Quelques moulins ont été restaurés.

L'importance du lieu est prouvée par des faits historiques : après son couronnement comme roi d'Italie à Pavie, l'empereur Henri II passe la Pentecôte de l'an 1004 au château de Grumo (colline surplombant la rivière Vedeggio) avant de franchir le col du Lucomagno, lors de son retour en Allemagne. De même à Pâques de l'an 1162, après avoir anéanti la ville de Milan, Frédéric Barberousse y fit halte. Gravesano héberge depuis 1893 l'Institut Rusca destiné à l'éducation scolaire de la région.

Toute une série de châteaux ou tours comme par exemple S. Martino-Ponte Tresa, S. Giorgio a Magliaso, de Bioggio, Grumo, furent construits pour la défense de la Via Francesca.

Le bourg de MANNÒ, dont le typique *Grotto dell'Ortica* est renommé pour sa cuisine, domine la zone industrielle desservie par ligne ferroviaire, Lugano – Ponte Tresa, inaugurée en 1912.

Après la cantine vinicole, la *strada Regina*-Via Francesca, en galets, descend vers un parking, après 100m environ, en traversant le Grotto Antico on rejoint sur la colline l'ancien bourg de BIOGGIO et l'imposante église paroissiale de S. Maurizio. L'église des Sancti Mauricii di Biegio (lieu de culte depuis le VII^e-VIII^es.) complètement reconstruite en style néoclassique (1790-1900), l'intérieur en croix grecque présente dans la chapelle de gauche, une extraordinaire Madone et saints de 1580 du lombard Simone Petersano (chef d'œuvre transféré de Pavie?).

Un parcours archéologico-didactique dans les jardins contigus et sous le parvis illustre le plus important site archéologique au sud du Ceneri : témoignages étrusco-celtes (couvertures de sarcophages), romains (villa avec thermes, temple prostyle, nécropole).

Un tranquille itinéraire urbain, puis après quelques centaines de m sur la *strada Regina*-cantonale et par la via Prada, on monte à l'imposante église paroissiale des SS. Giovanni e Provino (1760-1890) de Agno.

Sous l'autel majeur en forme de temple, le buste doré de S. Provino (2^eme évêque de Côme) contient une relique arrivée en 1096. L'église-mère a été reconstruite au XVIII^es sur l'ancienne piève (de 735 à 1630 l'immense paroisse s'étendait du Monte Ceneri au val Ganna-Varese).

Ne pas manquer la visite (gratuite) du petit musée historico-archéologique.

AGNO avec son aéroport est le chef-lieu du Malcantone. Début mars, a lieu la Foire de S. Provino, la première de l'année et la plus importante de la région avec procession et marché au bétail.

Par la via Vidighetto on arrive sur les hauteurs où la via Laghetti (piétonne) conduit à NEGGIO, par la via Al Ronco e la *strada Regina* en côtoyant de magnifiques propriétés privées. Sur la via du petit bourg, l'église baroque de S. Maria Annunziata (XVII^es) recèle des fragments intéressants de fresques du XIV^es. représentant l'Annonciation et S. Antoine). Dans cette oasis de paix ne pouvait manquer un couvent (transformé en résidence récemment), celui des Dominicaines qui accueillit, en janvier 1944, la fille de Mussolini, Edda Ciani et ses 3 enfants. La *strada Regina*, en galets, restaurée descend au fond de la vallée où est encore visible un des vieux moulins.

Passé le vieux pont de fer, en-dessous de la route, à droite, une ruelle rejoint les piscicultures (les truites de Pura sont célèbres). La route historique typiquement sinueuse traverse le bois, le dernier tronçon bien restauré conduit au centre du bourg de PURA (au X^es. propriété des monastères de Pavie et Disentis), parmi les maisons bien conservées se distingue la casa Crivelli, exemple significatif d'architecture renaissance lombarde. La majestueuse église S. Martino (XIV^e-XIX^es.) trône au haut de la monumentale volée d'escaliers.

Depuis l'ancienne poste une petite route (réservée aux riverains), dans les bois, conduit en 50mn à PONTE TRESA, Ponte Tretia en 875 (*Treisbruck*), aujourd'hui la plus petite commune de Suisse (env. 40 ha). Grégoire de Tours, en 590, relate l'affrontement des francs et des lombards sur les deux rives de la Tresa. Sur le cône boisé, au lieu-dit la Rocchetta étaient visibles les restes du château St-Martin (tour

romaine du XII^es.) détruit pendant la guerre entre Côme et Milan. Dans l'église de S. Bernardino (XV^e-XVIII^es), une fresque de 1612, au-dessus du portail, représente le saint patron; une chapelle conserve des fresques illustrant la vie du saint et près de l'entrée se trouve une Pietà du XV^es (école de B. Luini).

En se faufilant dans les ruelles on rejoint la piazza Dogana où les maisons Bella et Zampini (XVIII^es) sont à remarquer.

Le pont (1962) voit passer chaque matin environ 10.000 frontaliers qui vont travailler en Suisse.